

AU NOM DE DIEU
LE TRÈS
MISERICORDIEUX
LE TOUT
MISERICORDIEUX

Nous soussignés les membres du jury, après avoir lu et examiné le mémoire de master II de Madame Akram Orooji, somme d'avis favorables pour sa soutenance.

Membre de jury :

Professeur directrice : Dr. Roya Letafati

Professeur consultant : Dr. Rouhollah Rahmatian

Professeur invité : Dr. Parivash Safa

Professeur invité : Dr. Ali Abbassi

Présentation du conseil des études approfondies :

Madame le docteur Parivash Safa

Date de soutenance : Septembre 2012

آیین‌نامه حق مالکیت مادی و معنوی در مورد نتایج پژوهشهای علمی دانشگاه تربیت مدرس

مقدمه: با عنایت به سیاست‌های پژوهشی و فناوری دانشگاه در راستای تحقق عدالت و کرامت انسانها که لازمه شکوفایی علمی و فنی است و رعایت حقوق مادی و معنوی دانشگاه و پژوهشگران، لازم است اعضای هیأت علمی، دانشجویان، دانش‌آموختگان و دیگر همکاران طرح، در مورد نتایج پژوهشهای علمی که تحت عناوین پایان‌نامه، رساله و طرحهای تحقیقاتی با هماهنگی دانشگاه انجام شده است، موارد زیر را رعایت نمایند:

ماده ۱- حق نشر و تکثیر پایان‌نامه/ رساله و درآمدهای حاصل از آنها متعلق به دانشگاه می باشد ولی حقوق معنوی پدید آورندگان محفوظ خواهد بود.

ماده ۲- انتشار مقاله یا مقالات مستخرج از پایان‌نامه/ رساله به صورت چاپ در نشریات علمی و یا ارائه در مجامع علمی باید به نام دانشگاه بوده و با تایید استاد راهنمای اصلی، یکی از اساتید راهنما، مشاور و یا دانشجو مسئول مکاتبات مقاله باشد. ولی مسئولیت علمی مقاله مستخرج از پایان‌نامه و رساله به عهده اساتید راهنما و دانشجو می باشد.

تبصره: در مقالاتی که پس از دانش‌آموختگی بصورت ترکیبی از اطلاعات جدید و نتایج حاصل از پایان‌نامه/ رساله نیز منتشر می‌شود نیز باید نام دانشگاه درج شود.

ماده ۳- انتشار کتاب، نرم افزار و یا آثار ویژه (اثر هنری مانند فیلم، عکس، نقاشی و نمایشنامه) حاصل از نتایج پایان‌نامه/ رساله و تمامی طرحهای تحقیقاتی کلیه واحدهای دانشگاه اعم از دانشکده ها، مراکز تحقیقاتی، پژوهشکده ها، پارک علم و فناوری و دیگر واحدها باید با مجوز کتبی صادره از معاونت پژوهشی دانشگاه و براساس آئین‌نامه های مصوب انجام شود.

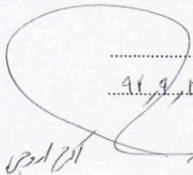
ماده ۴- ثبت اختراع و تدوین دانش فنی و یا ارائه یافته ها در جشنواره‌های ملی، منطقه‌ای و بین‌المللی که حاصل نتایج مستخرج از پایان‌نامه/ رساله و تمامی طرحهای تحقیقاتی دانشگاه باید با هماهنگی استاد راهنما یا مجری طرح از طریق معاونت پژوهشی دانشگاه انجام گیرد.

ماده ۵- این آیین‌نامه در ۵ ماده و یک تبصره در تاریخ ۸۷/۴/۱ در شورای پژوهشی و در تاریخ ۸۷/۴/۲۳ در هیأت رئیسه دانشگاه به تایید رسید و در جلسه مورخ ۸۷/۷/۱۵ شورای دانشگاه به تصویب رسیده و از تاریخ تصویب در شورای دانشگاه لازم‌الاجرا است.

«اینجانب..... در رشته..... دانشجوی رشته..... در تاریخ..... ورودی سال تحصیلی.....
مقطع..... دانشکده..... متعهد می شوم کلیه نکات مندرج در آئین‌نامه حق مالکیت مادی و معنوی در مورد نتایج پژوهش‌های علمی دانشگاه تربیت مدرس را در انتشار یافته‌های علمی مستخرج از پایان‌نامه / رساله تحصیلی خود رعایت نمایم. در صورت تخلف از مفاد آئین‌نامه فوق‌الاشعار به دانشگاه وکالت و نمایندگی می‌دهم که از طرف اینجانب نسبت به لغو امتیاز اختراع بنام بنده و یا هر گونه امتیاز دیگر و تغییر آن به نام دانشگاه اقدام نماید. ضمناً نسبت به جبران فوری ضرر و زیان حاصله بر اساس برآورد دانشگاه اقدام خواهم نمود و بدینوسیله حق هر گونه اعتراض را از خود سلب نمودم»

امضا:.....

تاریخ: ۹۴/۹/۱۸



آیین نامه چاپ پایان نامه (رساله) های دانشجویان دانشگاه تربیت مدرس

نظر به اینکه چاپ و انتشار پایان نامه (رساله) های تحصیلی دانشجویان دانشگاه تربیت مدرس، مبین بخشی از فعالیتهای علمی - پژوهشی دانشگاه است بنابراین به منظور آگاهی و رعایت حقوق دانشگاه، دانش آموختگان این دانشگاه نسبت به رعایت موارد ذیل متعهد می شوند:

ماده ۱: در صورت اقدام به چاپ پایان نامه (رساله) ی خود، مراتب را قبلاً به طور کتبی به «دفتر نشر آثار علمی» دانشگاه اطلاع دهد.

ماده ۲: در صفحه سوم کتاب (پس از برگ شناسنامه) عبارت ذیل را چاپ کند:

«کتاب حاضر، حاصل پایان نامه کارشناسی ارشد **اکرم اروبی** در رشته **آموزش زبان فرانسه** است که در سال ۱۳۹۱ در دانشکده علوم انسانی دانشگاه تربیت مدرس به راهنمایی **سرکار خانم دکتر رویا لطافتی** و مشاوره جناب آقای **دکتر روح الله رستمیان** از آن دفاع شده است.»

ماده ۳: به منظور جبران بخشی از هزینه های انتشارات دانشگاه، تعداد یک درصد شمارگان کتاب (در هر نوبت چاپ) را به «دفتر نشر آثار علمی» دانشگاه اهدا کند. دانشگاه می تواند مازاد نیاز خود را به نفع مرکز نشر در معرض فروش قرار دهد.

ماده ۴: در صورت عدم رعایت ماده ۳، ۵۰٪ بهای شمارگان چاپ شده را به عنوان خسارت به دانشگاه تربیت مدرس، تأدیه کند.

ماده ۵: دانشجو تعهد و قبول می کند در صورت خودداری از پرداخت بهای خسارت، دانشگاه می تواند خسارت مذکور را از طریق مراجع قضایی مطالبه و وصول کند؛ به علاوه به دانشگاه حق می دهد به منظور استیفای حقوق خود، از طریق دادگاه، معادل وجه مذکور در ماده ۴ را از محل توقیف کتابهای عرضه شده نگارنده برای فروش، تامین نماید.

ماده ۶: اینجانب **اکرم اروبی** دانشجوی رشته **آموزش زبان فرانسه** مقطع **کارشناسی ارشد** تعهد فوق و ضمانت اجرایی آن را قبول کرده، به آن ملتزم می شوم.

نام و نام خانوادگی: **اکرم اروبی**

تاریخ و امضا: **۲۶ - ۹ - ۹۱**

اکرم اروبی



Mémoire de Master en didactique de F.L.E

**Etude des implicites de la
langue française**

Département de français

Faculté des sciences Humaines

Université Tarbiat Modares

Rédigé par :

Akram Orooji

Sous la direction de :

Mme. Le docteur Letafati

Professeur consultant :

Dr. Rouhollah Rahmatian

Septembre 2012

Dédicace

Je dédie ce travail à:

Mon mari

Et

Mon fils

Qui ont supporté beaucoup de difficultés dans le parcours de mes études.

Remerciements

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce modeste travail : Madame le Docteur Roya Letafati qui a bien voulu accepter de m'accompagner dans mon travail, avec ses conseils et ses critiques, en m'orientant vers de nouvelles réflexions et des choix des perfections.

Les membres du jury qui ont pris de leur temps pour lire ce manuscrit, avec leurs remarques pertinentes.

Mes plus grands respects vont à tous mes professeurs qui ont, généralement, mis à ma disposition leur savoir et leurs expériences pendant toutes mes années d'étude.

Résumé :

Toute communication, qu'elle soit écrite ou orale, repose sur un échange d'informations exprimé qui s'appelle explicite et non exprimé qui s'appelle implicite ; autrement dit, dans un énoncé, toutes les informations qu'il est nécessaire de comprendre ne sont pas toujours clairement exprimées, mais aussi relevant d'un non-dit, dit implicite.

Les plus grosses difficultés dans la compréhension de la langue résident en la capacité de faire des inférences chez les apprenants. Appréhender l'implicite d'un texte ou d'un énoncé, c'est prendre appui sur les informations présentes dans le texte mais aussi sur le contexte et ses propres connaissances extérieures au texte afin de les combiner et ainsi de construire des informations nouvelles (non explicites) ou relevant de son imagination mais toujours en cohérence avec l'esprit du texte : « on lit entre les lignes ». La compréhension / interprétation des implicites occupe une place importante dans l'enseignement de la langue. L'interlocuteur doit posséder des compétences et des habiletés langagières pour parvenir à comprendre et à interpréter le sens caché des énoncés. Ainsi, la connaissance de contexte culturel de la langue l'aide beaucoup à réaliser une conversation réussite.

L'implicite se consacre un vaste domaine ; le présupposé, le sous-entendu, les inférences, l'ironie, etc. sont les contenus les plus importants de l'implicite.

Mots clés : Implicite, explicite, culture, compréhension/ interprétation, [FLE].

INTRODUCTION

« Il y a l'implicite, en faisant référence à quelque chose, on se tait sur l'essentiel ¹ ».

Geneviève Zárate

Dès le XVII^e siècle, l'implicite définissait comme un élément qui «s'applique à ce qui, sans être formellement exprimé, est virtuellement contenu». Étymologiquement, «implicite» vient d'«impliquer», «enchevêtrer», «emmêler». Pour en arriver à ce contenu virtuel caché, le lecteur infère, verbe dont le sens premier renvoie à « faire naître, ajouter », d'où tirer des conséquences, créer des liens. Le lecteur comble alors les informations manquantes, tues, mais que les mots et la phrase « impliquent ». Le travail d'inférence qu'exige la compréhension de l'implicite est donc inscrit d'une certaine manière dans le texte.

En fait, ce qui est implicite est donc par nature ce qui n'est pas dit. C'est à l'interlocuteur de combler les lacunes. S'il ne le fait pas, le sens qui émerge n'est pas le même: les lacunes font partie du texte. Or en littérature et en classe de Français Langue Etrangère (FLE), c'est l'un des enjeux : comprendre et aboutir à une représentation du sens respectant les droits et les devoirs d'un texte. Il est évident que les attentes ne doivent pas être les mêmes selon les niveaux et les cycles, mais on aurait tort de vouloir se dispenser d'apprendre aux élèves à gérer ces informations implicites du fait de leur omniprésence. C'est une difficulté, et il ne faut pas la négliger.

L'implicite est à prendre en considération pour la compréhension d'un texte et son interprétation. Or, l'importance de l'implicite dans la compréhension devient de plus en plus évidente. Une définition de la compréhension ne peut incidemment écarter les informations implicites en se limitant à une lecture linéaire faite au mot à mot. En compréhension, les bons lecteurs sont constamment en train d'inférer les informations implicites du texte, ce que l'auteur fait et que le lecteur doit compléter de lui même.

On peut se demander pourquoi finalement on ne peut pas tout dire de manière explicite. Ce serait tellement plus simple. L'implicite est le moyen d'alléger un texte ou un énoncé, de le rendre plus élégant. Rendre plus difficile l'accès à l'interprétation de son œuvre et imaginer le lecteur décodant le message est sans nul doute une source de plaisir pour l'auteur ; le fait de

¹G. Zarate, *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1985.p.44.

résoudre l'énigme l'est tout autant pour le lecteur. Il existe bien sûr un risque que le lecteur ne découvre le sens caché d'une œuvre mais, d'un autre côté, plus le message est difficile à déchiffrer, plus le plaisir qu'entraîne la découverte de ce message sera grand.

A propos de la langue maternelle, comme la langue étrangère, la compréhension des implicites de la langue nécessite une bonne connaissance de la situation et le contexte de communication; et pour avoir une compréhension réussie de l'interaction la nécessité de posséder les compétences culturelles et langagières devient le plus en plus évidente.

Cette recherche a pour but de présenter le vaste domaine de l'implicite et son rôle dans la communication. Il faut avouer que dans l'enseignement /apprentissage de la langue étrangère, on n'a pas abordé minutieusement à ce problème des apprenants, ils ne saisissent bien son rôle, la manière de le présenter et la situation dans laquelle on peut recourir à l'implicite. Jusqu'ici, on n'a pas travaillé suffisamment sur la compréhension/ interprétation des implicites ; autrement dit, un apprenant de la langue française ne sait bien interpréter l'implicite d'un texte ou d'un énoncé, parce qu'il ne peut les comprendre ; il ne connaît quels sont les contenus implicites et comment il doit distinguer les uns des autres.

Problématique

La problématique que propose cette recherche peut, donc, se reformuler de la façon suivante :

Comment malgré les difficultés culturels et linguistiques

parvenir à faire acquérir par les apprenants les compétences nécessaires pour saisir les implicites de la langue française ?

Questions de recherche

Pour arriver à résoudre le problème mentionné nous essaierons, tout au long de cette recherche, de répondre aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce que l'implicite?
2. Quelles compétences et habiletés sont nécessaires à l'interlocuteur pour l'interprétation et compréhension de l'implicite?

3. Quels sont les différents types de contenus implicites?

Hypothèses de recherche

À travers nos hypothèses, nous nous efforcerons de répondre à ces questions :

1. Ce qui est de l'ordre de l'implicite dans une relation est tout ce qui relève du non-dit, du message caché, de l'information dissimulée et qui, malgré son manque de clarté, est quand même sensé transmettre un message.
2. Il est à l'interlocuteur de connaître le contexte culturel et langagier de communication pour compréhension de l'interaction. Les compétences nécessaires pour comprendre l'implicite sont des compétences langagières comme la compétence linguistique, encyclopédique, rhétorique-pragmatique et logique. De plus la connaissance culturelle de la société de la langue cible est indéniable.
3. L'implicite a des différents contenus dont les plus importants sont le présupposé, le sous-entendu, l'allusion, l'insinuation, l'inférence, l'ironie, etc.

Méthodologie de recherche et cadre théorique

Ce travail de recherche opte pour une démarche descriptive-analytique. Après avoir présenté quelques définitions et quelques caractéristiques de l'implicite, on essaiera d'analyser les systèmes et les distributions sur l'implicite en les décrivant les compétences et le contexte. On a abordé aux problèmes de la compréhension/ interprétation de l'implicite dans la classe de FLE. Dans la dernière étape, on a essayé de décrire et analyser les différents contenus implicites.

Objectif

L'objectif de cette recherche est de vérifier les problèmes liés aux implicites du langage. Car, les êtres humains pendant leurs communications quotidiennes connaissent les messages qui ne sont pas exprimés directement. Pour cette raison, la connaissance de ces éléments extralinguistiques pour instaurer l'interaction verbale est nécessaire.

Les objectifs d'un tel approche seront :

- Connaître les différents optiques sur l'implicite.
- Préciser les compétences et les habiletés nécessaires pour dévoiler les implicites et donner quelques manières pour enseigner l'implicite dans la classe de la langue.
- Présenter les différents types des contenus implicites.

Présentation des chapitres

Il importe aussi de préciser les grands axes de notre projet. Ce dernier comprend trois chapitres : dans le premier chapitre, nous étudierons le concept de l'implicite. Puis, nous vérifions l'implicite selon plusieurs linguistes. Ceux-ci ont des différentes divisions de l'implicite. De plus, on a étudié la relation et la distinction entre les deux sens explicite et implicite. Le deuxième chapitre consistera une approche théorique sur les compétences mises-en-œuvre par l'implicite. Ainsi, dans ce chapitre, on a traité au rapport de l'implicite et le contexte culturel de la société. De plus, dans la dernière partie de ce chapitre, on a abordé à l'implicite dans la classe de FLE, à ce que comment l'apprenant peut combler les implicites d'un texte. Nous tenterons aussi de montrer comment un enseignant de la langue peut travailler pratiquement sur les implicites. Le dernier chapitre sera consacré à la présentation des différents contenus implicites. On a essayé de comparer ces contenus à partir des exemples qui sont choisis des textes littéraires.

Premier chapitre

L'implicite et son rôle dans la communication

Chapitre 1 : L'implicite et son rôle dans la communication

1-1- Le concept d'implicite

1-1-1- La définition

Toute communication, qu'elle soit écrite ou orale, repose sur un échange d'informations exprimées qui s'appelle explicite et non exprimé qui s'appelle implicite ; autrement dit, dans un énoncé, toutes les informations qu'il est nécessaire de comprendre ne sont pas toujours clairement exprimées, mais aussi relevant d'un non-dit, dit implicite.

Selon la définition de *Dictionnaire Encyclopédique*¹, l'implicite est le caractère d'un énoncé qui, sans être exprimé en termes formels, résulte naturellement par déduction et conséquence de ce qui est formellement exprimé.

Que sont ces messages implicites ?

On appelle l'implicite ce qui n'est pas dit dans un énoncé en termes clairs et que l'interlocuteur doit comprendre par lui-même. Un locuteur peut souhaiter en effet passer sous silence certaines informations, parce qu'elles pourraient choquer ou nuire à sa propre image ou à celle d'autrui.

Suivant cette définition, l'implicite est le sens caché d'un énoncé par le locuteur, qui dans la plupart du temps, pour les différentes raisons, ne peut dire explicitement son intention. Très souvent le sens global d'un énoncé est autre ou plus riche que le sens qu'on obtient en combinant les significations des diverses unités prononcées. Dans tel cas, il faut parler de sens implicite : quand une ou partie de sens des énoncés ne peut être affecté aux mots et aux autres signaux, phonique ou graphique, constituant ces énoncés.

Les êtres humains, pendant leur communication se confrontent toujours aux messages qui sont difficiles à décoder pour eux. Car, tous ce qui n'est pas dit ou écrit précisément par le locuteur, doit être restitué par l'interlocuteur ou le lecteur.

¹Quillet, *Dictionnaire Encyclopédique Quillet*, Paris, 1977-1988, p.9.

Marianne Fédérer et Dani kASeleskovich affirment dans *Interpréter pour traduire* que :

«En condition normale de communication, on est toujours en condition de savoir plus ou moins partagé : le locuteur n'énonce jamais ce qu'il veut faire comprendre, il ne dit que le non-connu. Le récepteur complétant de lui-même ce qu'il sait déjà¹ ».

A partir de cette idée, on peut comprendre que, l'implicite, il s'agit de ce qui est contenu dans quelque chose sans être exprimé formellement, qui se manifeste de manière tacite. Il existe de nombreuses définitions sur l'implicite qu'on se contente dans cette recherche sur ces plusieurs d'entre eux.

1-1-2-L'implicite et la littérature

L'implicite touche différents domaines : la littérature, l'art (dans son ensemble), la culture ou encore à l'occasion d'un échange aussi banal qu'une discussion entre amis. L'implicite est donc présent, dans la manière propre à chacun, d'appréhender le monde.

Il est à préciser que chacun de ces différents domaines a une définition propre de l'implicite ; mais la relation de l'implicite et la littérature est inséparable et en même temps complémentaire. A vraie dire, le véritable sens d'une œuvre n'est pas, la plupart du temps, accessible à la première lecture. La compréhension littérale d'un texte ne suffit pas, des zones d'ombres ou autrement dit, des informations implicites résistent à cette lecture. Un travail d'interprétation doit alors être engagé par le lecteur. L'implicite est en quelque sorte le point d'articulation entre la compréhension, accessible dès les premières lectures, et interprétation, bien que, l'interprétation peut aussi précéder la compréhension.

Le rapport de la langue et de la littérature était toujours une relation très proche. C'est dans la littérature que le langage a l'occasion de s'épanouir et montrer ses multiples capacités et ses fonctions à plaisir et à communiquer. La littérature se définit en effet comme un aspect particulier de la communication verbale — orale ou écrite — qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire, qu'il soit lecteur ou auditeur.

¹M. Lederer et D. Seleskovich, *interpréter pour traduire*, Didier Erudition, Paris, 1986, p.35.

En effet, la plupart des textes comporte une grande part d'implicite, défini comme « un tissu d'espace blanc, d'interstices à remplir ¹ » par Umberto Eco. Il est évident que le lecteur ou le récepteur se trouve dans l'obligation de compléter le message comme dans l'occasion de compléter un texte à trous. Tout ce qui n'a pas été exprimé ou écrit dans le texte, doit être reformulé par l'interlocuteur ou le lecteur. Ceux-ci doivent remplir cet espace vide par leur connaissance contextuelle et situationnelle.

Mais l'implicite est au cœur des processus rédactionnels et de la création littéraire. En employant des implicites, un créateur littéraire peut donner plus de complexité à son écriture ; ce travail peut rendre son texte plus élégant et le lecteur peut plaisir de son texte ; car une écriture ou un énoncé clairement exprimé ou un énoncé explicitement dit ne donne aucune part à penser pour le lecteur. Par contre, lorsque ce langage s'emploie dans le texte, l'auteur invite le lecteur à réfléchir, à juger et plutôt à plaisir. L'implicite élargit la créatrice de l'auteur pour bien écrire. Donc, étude des implicites du langage à partir des œuvres littéraires sera un travail assez long et en même temps recherché.

1-1-3-L'implicite, comment agit-il ?

Maintenant, se pose la question suivante : l'implicite, comment il agit ? Et dans quel énoncé, on peut trouver des implicites ?

On peut extraire une information implicite de la situation d'énonciation. Ce cas se rencontre dans les actes de paroles indirectes. L'énoncé peut signifier, implicitement, en fonction du contexte énonciatif et des rôles respectifs des interlocuteurs. Le décodeur devra, à tous moments, s'adapter à la situation donnée. Comment sinon prélever ce qui relève du silence, du demi-mot, de l'allusion, du sous-entendu, voire du jeu de mots. Le lecteur/décodeur devra sans relâche suivre les règles du jeu imposées par l'encodeur.

Quand énonciateur dit qu'«il fait chaud ici», ne signifie jamais qu'il fait chaud. Mais ça veut dire « ouvre la fenêtre», «ferme le radiateur», « est-ce que je peux faire tomber la veste?»,

¹Umberto Eco, *Lector in fabula*, Grasset et Fasquelle, Paris, 1985.p.99.

«il fait frais ailleurs», « je n'ai rien de plus intéressant à dire», etc. On voit que de ce petit énoncé, on peut extraire des différentes significations ; mais la fonction de l'interlocuteur est de distinguer conformément à la situation d'énonciation ce qui est l'intention de locuteur.

Voyons pour exemple extrait ci-dessous qui est choisi du roman de « *Le rouge et le noire* » de Stendhal :

«Quand Julien aperçut les ruines pittoresques de l'ancienne église de Vergy, il remarqua que, depuis l'avant-veille, il n'avait pas pensé une seule fois à Mme de Rênal. L'autre jour en partant, cette femme m'a rappelé la distance infinie qui nous sépare, elle m'a traité comme le fils d'un ouvrier. Sans doute elle a voulu me marquer son repentir de m'avoir laissé sa main la veille... Elle est pourtant bien jolie, cette main ! Quel charme ! Quelle noblesse dans les regards de cette femme !¹».

Ce roman raconte l'histoire d'un jeune homme ambitieux de dix neuf ans, Julien Sorel. Il compte deux parties : la première retrace le parcours de Julien dans la petite ville de Verrières et plus particulièrement son entrée chez les Rênal ; c'est là les débuts de Julien dans le monde de la bourgeoisie provinciale et que malgré sa timidité naturelle, il parvient peu à peu à séduire madame de Rênal ; la seconde partie raconte la vie du héros comme secrétaire du marquis de la Mole et son déchirement entre ambition et sentiment.

Dans cette extrait qui est chargé d'implicites, Stendhal en employant d'une manière implicite, montre qu'il y avait un rapport entre l'église et Mme de Rênal; une mémoire ou un souvenir commun peut-être que la rencontre de cet endroit fait penser Julien à elle; et que cette souvenir était très fort (soit bon ou mauvais) qu'il n'avait pas pu oublier jusqu'à ce que cet église a été le symbole de ce souvenir dans l'esprit de Julien.

Un autre implicite encore:

« Depuis l'avant-veille, il n'avait pas pensé une seule fois à Mme de Rênal ».

À partir de cette phrase le récepteur peut entendre que le héros du roman pensait déjà à Mme de Rênal et il la pensait beaucoup peut-être; penser à quelqu'un est, le plus souvent, le signe

¹ H. B. Stendhal, *Le rouge et le noire*, Levasseur, 1830, p.75.

de l'amour; mais maintenant, Julien ne pense pas à Mme de Rênal; le récepteur peut deviner les deux cas suivants:

- /Julien ne l'aimait plus/

Qui implique qu' :

- /il aimait une autre femme/.

Or, ces deux cas sont la raison de ne pas penser à Mme de Rênal. Ainsi, dans l'exemple précédent, le récepteur doit comprendre qu'est-ce qui s'est passé l'avant-veille que dès ce moment-là Julien ne pense plus à Mme de Rênal ? Ce cas suppose que le récepteur connaisse bien la situation d'énonciation.

Donc, un échange de paroles entre deux interlocuteurs comprend non seulement les informations réellement échangées (le dit, ou explicite), mais aussi toutes les informations qu'on laisse entendre (le non dit, ou implicite). Il faut alors connaître la situation, ou le contexte, pour comprendre la totalité de l'énoncé ; puisque selon Jean-Paul Roquet : « dans chaque énoncé, oral ou écrit, il y a une grande part d'implicite, il y a plus de vide que de plein, plus d'informations tues que d'informations dites ¹ ».

L'exemple suivant est un extrait du roman d'Etranger de Camus dans lequel l'écrivain raconte l'histoire d'un jeune homme, Meursault, appelé à l'asile où sa mère vient de mourir (premier texte), Meursault accomplit docilement les rites de la veillée funèbre. Le lendemain il retrouve une amie d'autrefois, Marie, se beigne avec elle et l'accompagne au cinéma où l'on projette un film comique. Le dimanche, Meursault va à la plage avec ses amies; dans une bagarre avec deux arabes, Meursault tue un homme qu'il ne connaît même pas (deuxième texte). Déféré à la justice, Meursault n'a pas conscience d'être un criminel, et il est l'objet, par son attitude, de scandale pour le procureur, les juges et même son avocat. Il leur apparaît comme un étranger à leur univers parce qu'il ignore les valeurs conventionnelles. Il est condamné à mort.

¹J. P. Rocquet, *Lecture et implicite*, (2002), http://crdp.ac-reims.fr/ien/metiers_fichiers/lecture.PDF, p 1.

« Je peux dire qu'au fond l'été a très vite remplacé l'été. Je savais qu'avec la montée des premières chaleurs surviendrait quelque chose de nouveau pour moi¹».

L'expression « l'été a très vite remplacé l'été », implique que le temps passe très vite pour l'émetteur. Ainsi, à propos de la phrase «premières chaleurs surviendrait quelque chose de nouveau», on doit ajouter qu'elle sous-entend cette idée que la chaleur est porteuse des nouveaux événements pour l'énonciateur. En fait, on sait que dans tous les événements qui sont arrivés à Meursault la chaleur et surtout le soleil avait un rôle très important.

Mais pourquoi l'énonciateur ou le locuteur a recours à l'implicite ?

Il est important de mesurer le poids de non- dit. Le locuteur emploie de l'implicite quand il veut économiser ses paroles, c'est-à-dire que lorsqu'il veut parler peu et éviter des explications superflus. Mais aussi par dynamisme de communication, c'est-à-dire lorsque le locuteur veut exciter son interlocuteur à parler. Ainsi pour persuader l'interlocuteur, le locuteur recourt aux implicites.

Voyons par exemple :

«Il s'est assis alors. Mais mon avocat, à bout de patience, s'est écrié en levant les bras, de sorte que ses manches en retombant ont découvert les plis d'une chemise amidonnée : « Enfin, est-il accusé d'avoir enterré sa mère ou d'avoir tué un homme ? » Le public a ri. Mais le procureur s'est redressé encore, s'est drapé dans sa robe et a déclaré qu'il fallait avoir l'ingénuité de l'honorable défenseur pour ne pas sentir qu'il y avait entre ces deux ordres de faits une relation profonde, pathétique, essentielle²».

Dans l'exemple précédent, l'énonciateur a recours à l'implicite pour persuader son interlocuteur qui fait procès Meursault, ne pas pour tuer un arabe, mais pour ne pas surveiller sa mère. Ainsi, on peut considérer dans cet énoncé un part d'ironie de l'injustice de la cour qui juge Meursault.

¹ A. Camus, *L'Étranger*, Gallimard, NRF, coll. Blanche, Paris, 1942, p.68.

²A. Camus, *op.cit*, p.78.